

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français!

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté!

ABONNEMENTS

Table with columns for 'UN AN', '6 MOIS', '3 MOIS' and rows for 'LYON et Départements limitrophes...' and 'Autres Départements...'.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence... Fournier, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL A PARIS: A l'Agence WAGNE, 8, place de la Bourse.

LA JOURNÉE

On espère que la conflit de Fashoda aura reçu une solution avant jeudi prochain.

Le négus Menelik s'avance vers le Nil Blanc, à la tête d'une armée formidable.

Les généraux ont l'intention de tout dire à la Cour de cassation quand ils seront appelés en témoignage.

On fait annoncer que l'ex-lieutenant-colonel Picquart bénéficierait d'une ordonnance de non-lieu. Inutile de dire que cette information n'exprime que le désir du Syndicat.

L'Ouvrage du Ministère

Le ministère hybride composé de grand peine par M. Dupuy va, nous dit-on, être bien accueilli par la Chambre. C'est la chose du monde la plus naturelle, car on a presque toujours des sentiments de gratitude non déguisés pour le commissionnaire ou l'ami qui se charge à votre place, moyennant finance ou remerciements, d'une corvée désagréable.

Or, aujourd'hui la corvée est double; elle paraît devoir être dure et dangereuse.

Il faut d'abord en finir avec le procès Dreyfus, et cela ne sera peut-être pas une besogne facile. De nouveaux conflits sont à prévoir, car si la cour de cassation, dans son enquête, prétend ouvrir la fameuse armoire de fer, le chef d'état-major pourrait bien garder la clef dans sa poche. Je sais qu'à sa place, je ne me soucierais guère de mettre les secrets de la défense nationale entre les mains d'un Bard ou d'un Loew.

Si, après son enquête, la cour suprême ordonne la révision, les patriotes sauront attendre dans un respectueux silence la décision des juges. Mais si elle la rejette, — ce qui en somme est possible, — nous allons entendre un beau tapage. Les juges aujourd'hui vénérés (O vénérable Loew!), les magistrats intègres, les suprêmes défenseurs de la Vérité deviendront tout à coup sous la plume vengeresse de Clémenceau et de ses semblables, un ramassis de vieillards gâteux, vendus et cléricaux. Puis on verra naître avec plus de violence la lutte infâme contre l'armée, contre cette armée qui va peut-être se trouver forcée de se défendre à la fois contre l'ennemi du dehors, et contre les ennemis du dedans, poussés et soudoyés par lui comme au temps de Pitt et de Cobourg.

Et si la révision est ordonnée, si le conseil de guerre condamne comme le premier, ne verra-t-on pas reparaître les accusations, les injures et les violences des premiers jours? Ne retrouvera-t-on pas encore un Zola pour accuser les nouveaux juges d'avoir condamné par ordre? Le syndicat de trahison ne voudra pas perdre son argent, et les millions qu'il a dépensés pour Dreyfus aideront à remplir quelque dessein criminel dont le condamné de l'île du Diable ne sera que le prétexte.

Il y a, dans cette affaire, du travail en perspective pour plusieurs ministères, et si M. Dupuy et ses compagnons veulent l'exécuter, ils auront à montrer une énergie peu commune. D'un autre côté la solution du conflit de Fashoda va demander à notre nouveau gouvernement des preuves de prudence et d'énergie sur lesquelles on n'ose guère compter.

Depuis que la question a été posée par les deux ministres, avec une netteté que l'on n'est guère accoutumé de trouver dans les actes diplomatiques, elle ne paraît pas avoir approché un instant d'une solution pacifique.

En effet, il ne s'agit pas de plus ou moins grandes concessions à faire, d'une frontière à préciser, comme sur le Niger: Ce sont deux

droits formellement affirmés, et dont la coexistence est impossible, car ils reposent sur des principes exclusifs: l'Angleterre prétend occuper Fashoda, possession égyptienne ou mahdiste; la France refuse de reconnaître le fait de cette possession, et se prévaut de son occupation effective.

Si le point en discussion était une simple valeur commerciale, un échange serait la solution la plus naturelle. Mais il s'agit d'abandonner ou de disputer à l'Angleterre l'empire de l'Afrique, et sur ce point, si l'on peut reconnaître un droit, il est impossible de transiger.

Si les deux puissances maintiennent leurs prétentions, deux solutions sont seules possibles: s'en rapporter à la décision d'un arbitre, ou bien au jugement de Dieu, c'est-à-dire à la guerre.

Cette guerre serait terrible, et je doute que le gouvernement anglais, malgré ses rodontades des premiers jours, en prenne la responsabilité. Chez nous, l'opinion paraît calme, malgré les excitations de la presse anglaise, malgré l'émotion produite par les préparatifs de nos voisins et par les nôtres, moins bruyants, les Français auxquels on reproche tant leur irritabilité, attendent les événements; ils tiennent à « voir venir ».

Cet état d'âme provient-il d'un sentiment de faiblesse relative, ou bien, au contraire, d'une grande confiance dans les forces réunies de la Russie et de la France? Quelle qu'en soit l'origine, il existe, et le calme des esprits est un précieux avantage pour la conduite de ces négociations difficiles par M. Delcassé.

Le ministère se trouve donc en face de deux grosses questions qu'il lui faudra résoudre: M. Dupuy a de larges épaules d'Auvergnat; en possède-t-il l'énergie et la volonté? On le dit décidé à remettre Fashoda aux mains des Anglais; cette nouvelle est peut-être bien prématurée, car il semble difficile d'admettre qu'on ait pris une aussi grave décision avant d'avoir entre les mains le rapport complet du commandant Marchand. Mais comment ne pas se souvenir que ce Freycinet qui vient de reparaître dans le nouveau ministère est le même qui livra follement l'Egypte aux Anglais?

J. DES AIGUIS.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER
Vendredi, 4 novembre. — 308 jour.
Lever du soleil, 6 h. 50; coucher 4 h. 33.
Lune, P. L.
Saint Charles Borromée.
Saint Juste.
1899. — M. Mac Kinley, partisan de la protection à outrance, est nommé président des Etats-Unis à une très forte majorité.

MES CISEAUX
Mme Kugelmuuss donne des ordres à sa bonne pour le déjeuner.
— Vous achèterez un beau poisson, un beau bar, n'est-ce pas, ma fille?
La bonne (qui suit l'affaire Dreyfus). — Au marché, madame, on a la cassation?
Mme Kugelmuuss (effrayée). — Au marché, ma fille, au marché! ce sera beaucoup moins cher.

MADAGASCAR

La prospérité croissante de la colonie s'affirme maintenant d'une façon évidente. On peut le constater déjà par les statistiques pour Madagascar, pendant l'année 1897, qui viennent d'être établies par la direction des finances et du contrôle.
On relève un total d'importation de 18 millions 558.918 francs, soit un augmentation de 5.571.240 francs sur l'année précédente. Par ordre d'importance, les plus-values ont porté sur les articles suivants: tissus, boissons, bois, machines, papiers, sel, bimbeloterie et instruments de musique. Il est à remarquer qu'avec le développement des rizières, le riz cessera d'être importé et deviendra même bientôt un produit d'exportation.
On constate cette année un accroissement de près de six millions sur la valeur des marchandises provenant de la métropole ou des colonies françaises. Cette plus-value porte principalement sur les toiles et les boissons. Les importations anglaises ont augmenté de 800.000 fr., pendant la même année; mais les produits américains descendent en même temps de près de deux millions et se réduisent à un chiffre de 150.000 francs.
Grâce aux mesures prises et à l'énergie de nos

commerçants, il est à prévoir que le courant commercial établi entre la France et sa nouvelle colonie ne fera que s'accroître.
C'est ainsi que le riz, qui est la base de l'alimentation de la population indigène de Zanzibar, y est importé en presque totalité de Rangoon et de Bombay, par l'intermédiaire des négociants indiens. Des commerçants de Madagascar sont néanmoins parvenus à introduire sur ce marché du riz de la colonie.
De même, depuis quelques années les Comores commencent à fournir une certaine quantité de sucre à Zanzibar, qui était jusqu'ici alimenté de cette denrée par l'Allemagne, les Indes, l'Egypte et Maurice. Il est à espérer que ce mouvement s'accroîtra et que les colonies françaises de l'Afrique orientale pourront lutter avantageusement sur cet article, la qualité de nos sucres étant bien supérieure aux produits similaires étrangers. (Lyon Colonial).

LE PETIT JEU

Nous ne pouvions pas échapper au petit jeu du ministère. Voici celui qu'on nous envoie et qui a du moins le mérite d'être drôle:

- DE F REYCYNET
V I GER
KRA M TZ
D UPUY
DELOMBRE
LEYGUE S
GU I LLAIN
DELCASSÉ E
L O ROY
PEYTRA L
LEBR E T

Fin de siècle! Est-ce une promesse de durée jusqu'en 1900? Qui vivra verra, mais voilà un horoscope bien hasardeux par le temps qui court.

Autre combinaison:

- P EYTRAL
DELOMBRE
LEYGUE S
KRA M TZ
D UPUY
LEBR E T
VIG E R
LOCKRO Y
F REYCYNET
G U LLAIN
DELCASSÉ E

Il est vrai que l'on trouve aussi:

- PEYTRA L
DELOMBRE
KRA M TZ
LEYGUE S
D UPUY
LEBR E T
VIG E R
LOCKRO Y
F REYCYNET
G U LLAIN
DELCASSÉ E

LA MORALE LAÏQUE

Un professeur de l'Université, à la distribution des prix du collège de Poitiers-Pièrre, a donné de singuliers conseils à ses jeunes auditeurs.
« Commencez, dès le collège, à être indépendants. L'indépendance, me dira-t-on, n'est pas bien éloignée de l'orgueil. Tant mieux, car l'orgueil serait une vertu, et une des plus belles, si le christianisme n'en avait fait un des sept péchés capitaux. »

Le professeur cite ensuite aux enfants Alfred de Musset avec complaisance; puis il ajoute:
« Ne soyez donc pas modestes, ne vous humiliez pas. On vous prendrait au mot et, au lieu de la postérité, il n'y a pas de calcul plus maladroite que la modestie. Quand le mérite se cache ainsi à la façon de la violette, « trop de gens sont enrhumés du cerveau pour le découvrir à son odeur », a dit un moraliste. »

Sait une petite diatribe contre l'humanité, cette sorte qui empêche de dire du bien de soi; et tout cela est enseigné sérieusement.

MES CISEAUX

Mme Kugelmuuss donne des ordres à sa bonne pour le déjeuner.
— Vous achèterez un beau poisson, un beau bar, n'est-ce pas, ma fille?
La bonne (qui suit l'affaire Dreyfus). — Au marché, madame, on a la cassation?
Mme Kugelmuuss (effrayée). — Au marché, ma fille, au marché! ce sera beaucoup moins cher.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX

L'AFFAIRE DREYFUS

M. LEBRET ET L'AFFAIRE
Paris. — Interviewé par un rédacteur du Jour, M. Lebrét, le nouveau ministre de la justice, aurait dit: « Je sais, ma tâche délicate, difficile même, mais je crois pouvoir la mener à bonne fin, car je ne me départirai pas un instant de l'application des textes de loi. En restant dans la légalité on peut satisfaire tous les bons citoyens. »
PLAINTES AU CONSEIL DE L'ORDRE
Paris. — Le conseil de l'Ordre des avocats a été saisi par M. Tézénas, défenseur d'Esterhazy devant le premier conseil de guerre, d'une plainte motivée pour faits sans précédent, portant atteinte aux droits sacrés de la défense.

Le fait incriminé par cette plainte est la lecture par M. Mornhardt en audience publique de la cour de cassation, d'un télégramme de caractère privé adressé par M. Esterhazy à M. Tézénas.

Le conseil délibérera mardi sur cette affaire. Le fait même de la déviation du fameux télégramme ne sera abordé qu'une façon purement tendancieuse et cela en raison de considérations supérieures.

L'AFFAIRE JUDET-ZOLA

Nous avons annoncé que M. Judet va poursuivre quatre journaux et les dix-neuf collaborateurs de ces journaux, pour articles jugés par lui diffamatoires.

C'est M. J. Ménard qui soutiendra ces différentes plaintes.

M. Ernest Judet écrit dans le Petit Journal:

Je profite immédiatement de l'ordonnance de non-lieu prononcée en ma faveur pour riposter à mon tour, car il est bon que les coquins ne soient pas épargnés; il importe qu'ils soient connus en plein, fêtrés jusqu'au bout, mis au pilori.
Nous qui sommes au courant des menées du syndicat, nous comprenons que leur rage à soulever l'innocence de Dreyfus s'appuie sur une conviction unique, aussi ingénieuse que révoltante, la certitude que les preuves les plus irrésistibles de la culpabilité du traître sont telles qu'on ne peut les publier, qu'on ne les publiera pas.

C'est là-dessus, sur ce calcul odieux, qu'ils mettent leur confiance pour soulever l'agitation néfaste dont les meneurs parlent allemand, anglais ou italien, tandis que nous parlons français.

Enfin, la déclaration de vérité, quelque difficile à digérer qu'elle leur paraisse, ils parleront pour le délit qu'ils ont imprudemment commis et dont tous les éléments réclamés par la loi sont rassemblés; car ils ont remis la dénomination calomnieuse à un officier de justice, les faits allégués sont reconnus faux après enquête et la dénomination a été faite de mauvaise foi.

Le public verra quelle est leur invraisemblable audace; il sera stupéfait par la multiplicité de leurs mystifications et de leurs mensonges dans une polémique relativement secondaire où tout les accuse et les confond.

Il appréciera, par comparaison, ce qu'ils ont pu être capables d'oser, de dénaturer et d'inventer pour sauver Dreyfus et réhabiliter la trahison.

Le Nouveau Ministère

Le programme du gouvernement
Les nouveaux ministres se réuniront aujourd'hui à l'Élysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

C'est dans ce conseil que le texte de la déclaration sera définitivement adopté. Cette déclaration paraît devoir être courte, le gouvernement tient à ce qu'elle soit très nette et très précise. Elle exposera les conditions dans lesquelles le cabinet a été constitué, insistera sur les difficultés de la situation et, pour les résoudre, fera appel à l'union des républicains.

En ce qui concerne l'affaire Dreyfus, la déclaration insistera sur ce fait que la justice est saisie, que la cour de cassation fera son œuvre dans toute la plénitude de ses droits, sans aucune préoccupation que celle de décharger la vérité.

Le nouveau cabinet s'appropriera les réformes financières proposées par l'ancien ministère.

Enfin, la déclaration énumérera les projets de loi en petit nombre, car le gouvernement entend se tenir sur le terrain pratique et ne proposer que des lois soigneusement étudiées et d'une nécessité reconnue qui seront soumises aux Chambres par le cabinet Dupuy. Au nombre de ces lois se trouve, on l'a déjà annoncé, celle qui tend à la création des retraites ouvrières pour la vieillesse.

Le ministère et la Chambre

Les journaux s'occupent de l'aécueil que rencontrera le nouveau cabinet à la Chambre.

La plupart s'accordent à constater que l'impression au Palais Bourbon est actuellement très favorable au ministère, qui bénéficie de toute l'opinion du cabinet précédent et sera accueilli comme bon par crainte du pire.

Première réunion

Paris. — Les nouveaux ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée sous la présidence de M. Félix Faure.

M. Dupuy a indiqué le sens de la déclaration ministérielle qui sera lue demain aux Chambres.

Les ministres se réuniront demain en conseil de cabinet. Dorénavant il y aura conseil des ministres les mardi et vendredi et le conseil de cabinet, le jeudi.

Le conseil tenu ce matin à l'Élysée a été très court, et a duré à peine 3/4 d'heure.

M. Delcassé a mis ses collègues au courant des négociations engagées au sujet de Fashoda.

M. Charles Dupuy a ensuite indiqué les grandes lignes de la déclaration ministérielle qu'il va rédiger et qu'il soumettra demain matin à ses collègues au conseil de cabinet tenu au ministère de l'Intérieur.

La nomination de M. Paul Legrand au sous-secrétariat des postes et télégraphes paraîtra samedi matin au Journal officiel. Celle du sous-secrétariat à l'Intérieur restera toujours réservée.

Remise des services aux nouveaux ministres
Paris. — Ce matin, M. Trouillot a présenté son successeur les directeurs des

différents services du ministère des colonies et a fait remise des services au nouveau ministre.

Ce matin, Lockroy a remis à M. Freycinet, ministre de la guerre les différents services de ce ministère. Il recevra, ce soir, le chef de l'état-major.

Le directeur, M. Lagrange de Langie, a été installé, dès ce matin, directeur du ministère civil.

M. Collignon, préfet de l'Aveyron est nommé directeur du personnel du secrétaire du ministère de l'Intérieur.

M. Dupuy, inspecteur général de l'enseignement est nommé directeur du cabinet du président du conseil.

M. Vallet, est nommé chef du secrétariat particulier.

M. Barnard, conseiller de la Haute-Loire est nommé chef du cabinet du ministère de l'Intérieur.

M. Bertot-Gravil est nommé chef-adjoint du cabinet du ministère de l'Intérieur.

Chefs de services

Paris. — M. Godefroy, ancien chef de cabinet de M. Sarrien, est maintenu comme chef-adjoint au ministère de la justice.

M. Raffin, secrétaire de M. Lebrét, est nommé chef-adjoint du cabinet de M. le garde des sceaux.

M. Levlain est nommé chef du secrétariat particulier du garde des sceaux.

Le ministre de la justice

Le Nouvelliste de Rouen s'exprime ainsi sur le compte du nouveau ministre de la justice, M. Lebrét:

Le garde des sceaux qui remplace M. Sarrien ne se laissera certainement pas entraîner aux capitulations qui ont à jamais ridiculisé son prédécesseur.

M. Lebrét, député du Calvados, est, en effet, un esprit modéré, un juriste distingué, et le suppléant à Casen de l'éminent Demolombe, il porte la simarre avec dignité.

M. Lebrét est l'ami de M. Tillaye, sénateur du Calvados, dont lui, M. Lebrét, est député, et on sait que M. Tillaye ne veut pas rester dans le cabinet Brisson lorsque le général Zurlinden le quitta.

Nous n'ignorons personne en ayant que l'honorable M. Lebrét n'est point, par conséquent, couvert de fleurs par les enfants de choeur du syndicat. Mais ce sont des hommes à être qu'on lui jettera lorsqu'on connaîtra son opinion sur « l'affaire » et cette opinion, le Moniteur du Calvados la dévoile sans vergogne.

M. Lebrét, à l'en croire — et il doit être bien informé — nous assure qu'il a déclaré à M. Delcassé qu'il considérait Dreyfus comme un traître; qu'il avait été, légitimement et irrévocablement condamné, et que toute atteinte à la chose jugée serait un acte qu'il ne sanctionnerait jamais et qu'il repoussait d'avance.

M. Lebrét est aujourd'hui garde des sceaux.

Il peut donc s'attendre de la part de l'Autriche, du Siècle, des Droits de l'Homme, à être bientôt assimilé aux Boisdeffre, à Gonse, aux Cavaignac. Mauvaise compagnie, dira M. Clémenceau! Mais M. Lebrét aura peut-être le mauvais goût de la préférer à celle de « l'héroïque » Picquart. Décidément il n'est pas parfait!

LE CONFLIT DE FASHODA

Le retour de Marchand

Le Caire. — Le commandant Marchand, qui arrivera demain soir, est accompagné de deux autres Français et du capitaine Fitton, de l'armée anglo-égyptienne.

Opinion de M. Le Myre de Vilers

M. Le Myre de Vilers, interviewé par le Rappel, estime que nous traversons une crise extrêmement dangereuse, mais il croit que le meilleur moyen d'écarter le péril, c'est de laisser à nos diplomates toute la liberté d'action nécessaire à l'œuvre qu'ils ont entreprise.

Solution prochaine

Paris. — D'après nos renseignements particuliers, la situation entre la France et l'Angleterre n'a pas changé depuis la chute du dernier ministère. Au quai d'Orsay, on compte recevoir demain matin un télégramme annonçant l'arrivée du commandant Marchand au Caire et l'explication des raisons très graves qui ont motivé ce brusque retour.

Nous croyons pouvoir affirmer que contrairement à ce qui a été dit dans les journaux anglais, le commandant Marchand retournera à Fashoda: le gouvernement serait absolument décidé à n'accepter sur ce point aucune objection du gouvernement anglais.

Du reste, le baron de Courcel, qui a reçu des instructions très complètes, doit être demain matin vendredi reçu par lord Salisbury. Le résultat de cette entrevue fixera le ministre des affaires étrangères sur la solution définitive qui devra, selon toute probabilité, arriver avant jeudi pour que le ministère puisse être en mesure de répondre catégoriquement à l'interpellation de M. de Mun sur l'affaire de Fashoda.

Opinion du prince Henri

Interviewé sur le même sujet, le prince Henri d'Orléans signale l'organisation, à Addis-Abeba, d'une grosse expédition, dont il est possible que l'objectif soit Fashoda.

Il estime que l'affaire du Haut-Nil est le noeud de la question de l'Afrique orientale.

Le prince a annoncé qu'il devait partir, le 26 octobre, pour l' Abyssinie; mais il a ajourné son départ à cause de l'affaire de Fashoda.

Ménélik et Fashoda

London. — On télégraphie du Caire au Daily Telegraph:

Une vive émotion règne au camp de Fashoda, à la suite du bruit persistant que Ménélik aurait commencé un mouvement agressif.

Nos armements

Cherbourg. — Ce matin a été lancé le contre-torpilleur Lahire.

A cette occasion, les portes de l'arsenal ont été ouvertes au public et une foule nombreuse assistait à cette opération.

Brest. — De nouvelles batteries ou détachements d'artillerie sont arrivés à Brest par les trains, dans la journée.

Hier, dans la soirée, sont arrivés 4 détachements venant de Reims, de Paris et de Vincennes.

Dans les ports, de tous côtés, des corvées débarquent ou embarquent du matériel reçu de différents ports ou à expédier à d'autres ports.

Nice. — Sur un ordre arrivé dans la journée d'hier, deux batteries d'artillerie de montagne du 19^e régiment ont quitté Nice cette nuit pour occuper l'île Sainte-Marguerite, une des îles Lérins.

Les armements de l'Angleterre

Capetown. — Le premier ministre a déposé un projet de loi tendant à fournir à l'Angleterre 300.000 livres sterling pour la marine anglaise.

Encore un discours anglais

Aberdeen. — M. Bryce, ancien ministre, a prononcé un discours dans lequel il a déclaré que les Anglais ne désiraient pas la guerre, que c'était une calamité pour un peuple commerçant, mais il ne peut pas consentir à ce que les Français restent à Fashoda.

La presse française

L'Echo de Paris dit que l'Angleterre cédera vraisemblablement sur la question du Bahr-el-Ghazal.

Peut-être, ajoute notre confrère, voudra-t-elle bien nous laisser encore une sortie sur un affluent du Nil, mais elle paraît fermement décidée à nous barrer l'Abyssinie. Or, cela est inacceptable. Tout le monde, en France, s'opposera à ce que la mer Rouge devienne un lac exclusivement anglais, tombé entre les mains d'une puissance qui déjà défend le canal de Suez, et ce que tout accès nous puisse être fermé à un moment donné sur l'océan Indien.

Du Figaro:

L'évacuation de Fashoda ne fait malheureusement de doute pour personne, à plus ou moins bref délai, et ce n'est pas son invraisemblance qu'il y a lieu de plaider; mais encore, convient-il de faire observer qu'ayant tant de moyens de communiquer avec le public, lord Salisbury ait choisi un membre de la Chambre des communes, pour découvrir le gouvernement français.

Le Radical dit que le devoir de la Russie est de faire déclarer, par son ambassadeur à Londres, que la Russie se solidarise complètement avec le gouvernement français, dans l'affaire de Fashoda. Moyennant cette démarche, il est probable que lord Salisbury reviendra à des sentiments plus équitables et plus pacifiques.

Du Matin:

Il est probable que la Chambre discutera lundi, l'interpellation de M. de Mun sur Fashoda. On ne saurait encore préjuger des déclarations de M. Delcassé, les négociations ne sont pas encore closes.

Le baron de Courcel est reparti, hier soir, pour son poste. Il est muni des dernières instructions. Il aura, cette semaine, une entrevue avec lord Salisbury. De cette entrevue dépendra la résolution du gouvernement français.

La presse anglaise

Le Daily Chronicle publie les lignes suivantes:

Si la question d'Egypte est maintenant soulevée, nous ne pouvons que dire que l'occupation de la vallée du Nil a été faite graduellement et non dans un dessein spécial, et qu'en somme cela a été un avantage pour tout le monde; mais il faut aussi remarquer, quels que soient nos droits internationaux, que notre point de vue technique n'est pas si complet que celui de Fashoda, et dans les négociations avec la puissance anglaise, il faudra se décider à donner et à recevoir.

Le Daily Graphic dit: Il est impossible que M. Delcassé songe à nous faire des propositions de négociations après le départ de Marchand. Les négociations ne seront possibles qu'après l'évacuation du Bahr-el-Ghazal, qui appartient à l'Egypte.

Le Daily Mail assure que le rappel de la mission Marchand est chose certaine bien que la déclaration officielle reste encore à faire. Il est cependant trop tôt pour considérer la crise comme terminée, car l'affaire autrement importante du Bahr-el-Ghazal reste à décider.

Le Standard:

Il n'y a rien d'original ou d'ignominieux, dans ce que nous demandons. Marchand a commis une erreur. Nous n'avons pas

à voir si l'erreur est due à la propre initiative de l'expédition.

Dans son périlleux voyage, elle a ajouté à nos connaissances géographiques, mais elle ne serait pas humiliée par un rappel sur l'ordre de son gouvernement.

L'attaque de la mission abyssine

Paris. — Relativement à l'attaque dont aurait été victime, à deux jours de marche de Djibouti, la caravane accompagnant la mission abyssine qui revenait de Paris, et dans laquelle se trouvait M. Lagarde, M. Binger, chef de bureau à la direction de l'Afrique au ministère des colonies, a affirmé que pour le moment, rien n'était encore arrivé à ce sujet, qu'il pourrait bien y avoir quelque chose, mais que la nouvelle, comme elle était racontée, était invraisemblable.

L'ANTISEMITISME EN ALGERIE

Max Régis candidat à la mairie Alger. — Le comité antijuif d'Alger représenté par les 36 présidents et vice-présidents réuni hier soir en assemblée générale a acclamé la candidature de M. Max Régis comme maire d'Alger. M. Max Régis a accepté définitivement. La liste des conseillers municipaux a été arrêtée. Elle est complètement antijuive.

ESPAGNE ET ETATS-UNIS

New-York. — M. Lewis, secrétaire général pour la marine, a communiqué hier aux membres du cabinet le plan préparé par l'administration pour une démonstration sur les côtes d'Espagne au cas où elle deviendrait nécessaire.

Guillaume II en Orient

Jérusalem. — Par suite de la grande chaleur l'empereur et l'impératrice d'Allemagne renoncèrent à l'excursion projetée à Nazareth, à Taïbor et au lac Sibia. Ils visiteront Jérusalem vendredi matin 4 novembre.

Au tombeau de David

Cologne. — On mande de Jérusalem à la Gazette de Cologne, en date du 1^{er} novembre : Le tombeau de David, qui a été montré à l'empereur et à l'impératrice sur les ordres formels du sultan, n'avait été fouillé jusqu'à ce jour par aucune personne n'appartenant pas à la religion de Mahomet. L'iman a prononcé une allocution dans laquelle il a informé les souverains de ce fait, et il a ajouté que tous les édifices mahométans étaient ouverts à l'empereur d'Allemagne, ami du sultan.

L'Action allemande en Orient

Le nombre des œuvres religieuses, charitables et de propagande fondées en Palestine par les Allemands, tant protestants que catholiques, en ces dernières années, est considérable. Cette action se complète par une série d'entreprises économiques qui tendent plus avant encore l'influence germanique à Constantinople et dans tout l'Orient, influence que le voyage de Guillaume II a pour but de consolider en agissant sur l'imagination si inflammable des indigènes.

« Eragny-Neuville, 27 octobre 1898. »

« Monsieur, Je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous, mais comme tout ce qui concerne la « France juive » a un intérêt pour vous, je vous adresse un document de plus. « Vous ne soupçonnez pas, en lisant ces lignes, que celui qui les a écrites n'existe plus, et que c'est moi-même qui en suis l'auteur. »

pour l'exploitation des mines de charbon d'Héraclée; le chemin de fer à voie étroite de la Mecque à El Tor, construit par une maison de Berlin. Les tramways électriques du Caire sont une société belge, mais les constructeurs sont allemands. A la suite d'une visite du célèbre électricien Siemens en Egypte (1896-1897), de nombreux contrats sont en négociation actuellement avec le gouvernement khédival. La lumière électrique à Sofia et à Constantinople a été établie par des Allemands. L'éclairage électrique de Yildiz-Kiosk est l'œuvre de Siemens.

Le progrès commercial de l'Allemagne en Orient peut se résumer en quelques chiffres : « Vingt pour cent du commerce total des états de la Levant est allemand. Il y a dix ans, l'Allemagne n'y importait pas une aune d'étoffe. Toutes les bicyclettes, les faïences, les articles de ferblanterie viennent également d'Allemagne. Jaffa est le principal port d'abaissement du commerce allemand. A Jaffa, en vingt-cinq ans, on a vu décoller le commerce français et grandir le commerce anglais, puis décliner le commerce anglais et le commerce allemand tout absorber. »

EN EXTRÊME-ORIENT

Wei-Hai-Wei. — Les navires de guerre anglais qui se trouvent à Wei-Hai-Wei, le Centurion, le Narcissus, l'Hermione, le Witing, le Fame, le Hardy et le Peacock, ont pris leurs dispositions de combat, de façon à pouvoir prendre la mer dans le délai d'une heure.

LE GOUVERNEUR DE LA CRÈTE

Constantinople. — On confirme que la Russie a proposé le prince George de Grèce comme gouverneur temporaire de Crète et que la proposition est actuellement soumise à l'examen des cabinets. Dans les cercles officiels turcs, cette nouvelle cause une grande irritation. L'impression à Constantinople est que la Porte, se voyant incapable de s'opposer à la nomination du prince George, se bornera à adresser une protestation.

SUICIDE D'UN INVENTEUR

Eragny-Neuville. — M. de Méritens, ingénieur bien connu à Paris, vient de se suicider de misère à Eragny-Neuville, près de Pontoise, où il habitait dans une petite maison, rue de l'Oise.

ESPAGNE

Madrid. — Le conseil des ministres a décidé d'envoyer à Rio-Roro un demi-bataillon d'infanterie de marine qui s'embarquera sur le Patriote, qui est en ce moment à Cadix et se tient prêt à partir.

ETATS-UNIS

New-York. — D'après une dépêche de Santiago, le bruit court que le transport Panama, allant de Santiago à New-York a sombré le 1^{er} novembre au large du cap Mays.

CHINE

Berlin. — La Gazette de Woss publie la lettre suivante : « Le territoire de Kiao-Tcheou ayant été déclaré port franc, aucun droit ne sera perçu sur les marchandises utilisées sur territoire allemand. D'après une communication officielle le transit des marchandises de ou pour la Chine donnera seul lieu à la perception d'une taxe conformément aux tarifs conventionnels. »

tribunal de... qu'il ne me fût laissé ni un lit pour dormir, ni une assiette pour manger.

« A soixante-cinq ans il est trop tard pour se relever d'une pareille chute. Il ne me reste qu'une ressource, et j'en use immédiatement, c'est d'aller voir si l'autre monde est exploité par une secte maudite comme les juifs dans celui-ci. »

« Ma mort ne passera pas tout à fait inaperçue. J'ai rendu quelques services à mon pays. J'ai porté le nom de la France chez tous les peuples civilisés. Tous les phares électriques qui existent dans le monde fonctionnent avec les machines de Méritens. »

« Vous trouverez des renseignements sur ma longue carrière dans toutes les sociétés scientifiques; aux ingénieurs civils, à la Société Internationale des électriciens, à la Société de physique, etc., etc. »

COURRIER DE L'ÉTRANGER

ANGLETERRE Londres. — Le plus grand cyclone qui ait jamais passé sur une grande ville d'Europe a dévasté tout un quartier du Sud de Londres hier dans l'après-midi, et qui a arrêté le trafic pendant plusieurs heures.

Pendant toute la journée les rues ont été inondées par la pluie, mais ce n'est que vers neuf heures du soir que le cyclone a éclaté dans toute sa fureur. En quelques minutes, il avait atteint une si grande force que les piétons ont été obligés de se sauver pour se mettre à l'abri.

ESPAGNE

Madrid. — Le conseil des ministres a décidé d'envoyer à Rio-Roro un demi-bataillon d'infanterie de marine qui s'embarquera sur le Patriote, qui est en ce moment à Cadix et se tient prêt à partir.

ETATS-UNIS

New-York. — D'après une dépêche de Santiago, le bruit court que le transport Panama, allant de Santiago à New-York a sombré le 1^{er} novembre au large du cap Mays.

CHINE

Berlin. — La Gazette de Woss publie la lettre suivante : « Le territoire de Kiao-Tcheou ayant été déclaré port franc, aucun droit ne sera perçu sur les marchandises utilisées sur territoire allemand. D'après une communication officielle le transit des marchandises de ou pour la Chine donnera seul lieu à la perception d'une taxe conformément aux tarifs conventionnels. »

Nouvelles Diverses

Obsèques d'un général Paris. — Ce matin, à 10 h., ont eu lieu les obsèques du général de division de Gastyne, commandeur de la Légion d'honneur.

Assistants à la cérémonie funèbre les généraux Florentin, Nisme, Delambre, de la Valette, Bonnard, Libermann, Oras, le commandant Bon représentant M. Faure, le général Brunet, représentant le ministre de la guerre, les généraux Sausser, Chanolle, Zurlinden, Duchêne, et d'Auerstedt.

Nismes a adressé un dernier adieu au défunt. Le corps partira à 10 heures pour Montpellier, où aura lieu l'inhumation.

Exploit de baron juif

Henri de Rothschild trouvant qu'un goy ne se rangeait pas assez vite devant son automobile, lança son véhicule à toute vapeur, écrasa le fiacre et le cocher Beauvois.

« Voilà, monsieur, j'ai le bras brisé et une roue de ma voiture aussi et pourtant j'étais bien tranquille sur mon siège. L'agent 158 du sixième arrondissement confirma le fait très catégoriquement et voulut entrer dans les détails. Je juge Puget bon dit et foudroyant l'agent de ses yeux gris sale de serpent à lunettes constipé : — Assez, tonna-t-il, l'affaire est entendue ! »

« Avez-vous, monsieur, vous pouvez faire de ma lettre l'usage que vous voudrez. »

M. D... est en effet israélite; il fait en ce moment ses treize jours comme capitaine territorial. Avant de partir, il a fait saisir et vendre son client, qui lui devait, depuis longtemps déjà, le prix de divers meubles et qui, dit-on, au domicile du marchand, a de nombreuses demandes de paiement, n'a jamais donné un sou.

Tempête sur la Manche

Caiais. — Le service du paquebot entre Douvres et Londres, n'a pas pu se faire en raison du mauvais temps. Une violente bourrasque souffle du sud-ouest.

Les Reueurs de l'Épargne

J'ai là, sous les yeux, un de ces journaux financiers comme on en voit tant de nos jours.

Sachant, par avance, ce que valent les promesses de *attrape sous* qui dirigent ces feuilles, je ne perds pas mon temps à les lire. — Et sans aucun doute, ledit journal serait allé rejoindre les autres dans mon cabinet... pas de travail, si le sous-titre n'avait attiré mon attention. — La vente à crédit des valeurs à lots m'est apparue comme une escroquerie si grande, que j'ai voulu mettre nos lecteurs en garde contre des opérations de ce genre.

C'est en effet aux ouvriers, aux petits commerçants qu'on s'adresse, à ceux qui économisent, pour aussi parler, sou par sou.

Or, voici comment procède notre honnête financier. Il vend des valeurs à lots ne rapportant aucun intérêt, payables par des versements mensuels.

Rien à redire cela, si ces valeurs étaient cotées suivant la cote officielle, et si pour le crédit accordé il était prélevé un intérêt usuel.

Mais non seulement les cours sont haussés au détriment de l'acheteur, comme nous le montrerons tantôt, mais énorme le bénéfice que prend le financier est un véritable vol. De plus, si l'acheteur se met en retard dans ses versements, il perd d'abord des droits au tirage, puis son obligation est vendue... et le journal ne dit pas que l'on rend l'argent. En gros malin, le financier ne se déssaisit pas du titre avant le paiement intégral; il envoie seulement le numéro de la valeur dès le premier versement, afin de permettre à l'acheteur de contrôler les listes de tirages.

LA RENTRÉE DES FACULTÉS

Cat après-midi, à 2 heures, a eu lieu la séance solennelle de rentrée des facultés de l'Etat, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine.

M. le recteur de l'Université de Lyon présidait assisté des doyens de toutes les Facultés.

Remarqués dans l'assistance : les généraux Peloux et Muzou, M. le procureur de la République, M. Kelsch, directeur de l'École de santé, MM. Coste-Labaune, président du conseil général; Vinay, président du tribunal de commerce; Mangin, Cambefort, etc., etc.

M. Renaud, professeur à la Faculté de médecine, a prononcé le discours de rentrée. Il avait pour sujet : « Le Neurone et la mémoire cellulaire. »

M. le docteur Renaud qui a fait faire sur cette question, ainsi que le docteur Lépine, un pas énorme à la science, a longuement développé ses théories devant un auditoire de choix, charmé à la fois de la science haute et profonde du savant professeur et de ses qualités oratoires.

Après avoir expliqué la rôle des cellules dans l'organisme, les corrélations cellulaires qui existent entre ces cellules, exposé d'une façon magistrale la théorie de la conscience et de la mémoire cellulaire.

qu'il partageait nos dévouements avec les voleurs; tous ces messieurs qui boivent la haut sont des voleurs; ceux qui dorment à notre porte par nous protéger sont des voleurs; vous êtes le seul honnête homme que nous ayons rencontré en Grèce, et vos conseils sont les meilleurs du monde; mais bonsoir, monsieur! bonsoir!

— Au nom du ciel, madame!... Je ne me justifie pas; pensez de moi ce que vous voudrez. Laissez-moi seulement vous dire comment vous reprendrez votre argent.

— Et comment voulez-vous que je le reprenne, si toute la gendarmerie du royaume ne peut pas nous reprendre nous-mêmes? Hadgi-Stavros n'est donc plus le Roi des montagnes? Il ne sait plus de chemins escartés? Les ravins, les buissons, les rochers ne sont plus ses secrétaires et ses complices? Bonsoir, monsieur; je rendrai témoignage de votre zèle; je dirai aux brigands que vous avez fait leur commission; mais, une fois pour toutes, bonsoir!

La bonne dame me poussa par les épaules en criant bonsoir sur un ton et aigu, que je tremblai qu'elle n'éveillât nos gardiens, et je m'enfuis piteusement sous ma tente.

Quelle journée, monsieur! J'entrepris de récupérer tous les incidents qui avaient gréé sur ma tête depuis l'heure où j'étais parti d'Athènes à la poursuite de la *boryana variabilis*. La rencontre des Anglais, les beaux yeux de Mary-Ann, les fusils des brigands, les chiens, les puces, Hadgi-Stavros, quinze mille francs à payer, ma vie à ce prix, l'orgie de l'Ascension, les balles sifflant à mes oreilles,

la face avinée de Vasilé, et, pour couronner la fête, les injustices de Mme Simons.

Il ne me manquait plus, après tant d'épreuves, que d'être pris moi-même pour un voleur! Le soleil, qui console de tout, ne vint pas à mon secours. J'avais été surnommé par les événements, et la force me manquait pour dormir. Le jour se leva sur mes méditations douloureuses. Je suivis, d'un ciel étincelant le soleil qui montait sur l'horizon. Des bruits confus succédèrent peu à peu au silence de la nuit.

Je ne me sentais pas le courage de regarder l'heure à ma montre ou de retourner la tête pour voir ce qui se passait autour de moi. Tous mes sens étaient hébétés par la fatigue et le découragement. Je crois que si l'on m'avait fait rouler des montagnes, je n'aurais pas écarté les mains pour me retenir.

puisque, pour être juste, les sommes versées par l'acheteur produisent également 4 0/0.

Les deux valeurs vaudraient... 26 fr. 25 et pour cette somme, vous vous engagez à payer pendant 12 mois la somme de 3 francs, soit 36 francs.

En sorte que vous payez une commission de 9 fr. 75 pour 2 misérables valeurs. Cette différence de 9.75 représente une augmentation de 37.14 0/0.

« N'est-ce pas un vol? Et les avantages. — ? Il y a 7 tirages par an. — C'est-à-dire que les bons de 1889 ont un tirage tous les ans pendant 60 ans encore et ceux de 1900 ont 6 tirages jusqu'à la fin de l'Exposition. — Actuellement c'est bien 7 tirages, mais à partir de 1901 il n'y aura plus qu'un tirage par an pour les bons de 1889 et le numéro vous sera remboursé à 25 francs d'ici à 60 ans! Comme consolation vous pourrez vendre les tickets du bon de 1900. Il y en a 20, qui en 1900 ne vaudront pas plus de 0 fr. 40, soit 8 francs en perspective à recevoir sur la somme risquée. »

La dernière opération est encore plus suggestive. La voici : Une obligation à lots Panama. Un Congo. Un Bon 1900. Un Bon Foncier 1887 ou Algérien 1888. Un Bon Presse. Un Bon 1889. 350 fr. Par année : 21 tirages. Remboursement assuré : 812 à 1272 francs. Vendus à crédit : 56 versements de 16 francs.

Reprenons les chiffres : L'obligation à lots Panama est cotée... fr. 120 Congo environ... 100 Bon 1900... 17.50 » foncier 1887 ou Algérien environ... 52 » de la Presse... 12 » 1889... 8

Soit un total de... fr. 309.50 On les cote à l'acheteur 350 fr., soit 40 fr. 05 plus cher.

Admettons que les 40 fr. 50 représentent les intérêts équitables dus par l'acheteur, ce qui est faux, les valeurs 350 fr. sont vendues à crédit 560 fr., soit une augmentation de 60 0/0 (soixante pour cent.)

« Pas besoin de commentaires ! Et dans la réclame pour ce genre de vente, on ose même écrire qu'on veut acciter aux clients l'achat à crédit, « sous conditions les plus avantageuses. »

On ose présenter ces versements mensuels ou plutôt les assimiler aux versements de caisse d'épargne. On n'est pas plus taré. Et le richard qui dirige cette feuille serait bien en compagnie des détenus de Fresnes puisque Mazas n'existe plus.

Nous ne pouvons comprendre que la loi ne puisse intervenir pour empêcher ces vols manifestes. La petite épargne n'a-t-elle pas droit à la protection contre tous ces monteurs d'affaires véreuses ?

J. A. Y. Et dans la réclame pour ce genre de vente, on ose même écrire qu'on veut acciter aux clients l'achat à crédit, « sous conditions les plus avantageuses. »

On ose présenter ces versements mensuels ou plutôt les assimiler aux versements de caisse d'épargne. On n'est pas plus taré. Et le richard qui dirige cette feuille serait bien en compagnie des détenus de Fresnes puisque Mazas n'existe plus.

Nous ne pouvons comprendre que la loi ne puisse intervenir pour empêcher ces vols manifestes. La petite épargne n'a-t-elle pas droit à la protection contre tous ces monteurs d'affaires véreuses ?

LA RENTRÉE DES FACULTÉS

Cat après-midi, à 2 heures, a eu lieu la séance solennelle de rentrée des facultés de l'Etat, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine.

M. le recteur de l'Université de Lyon présidait assisté des doyens de toutes les Facultés.

Remarqués dans l'assistance : les généraux Peloux et Muzou, M. le procureur de la République, M. Kelsch, directeur de l'École de santé, MM. Coste-Labaune, président du conseil général; Vinay, président du tribunal de commerce; Mangin, Cambefort, etc., etc.

M. Renaud, professeur à la Faculté de médecine, a prononcé le discours de rentrée. Il avait pour sujet : « Le Neurone et la mémoire cellulaire. »

M. le docteur Renaud qui a fait faire sur cette question, ainsi que le docteur Lépine, un pas énorme à la science, a longuement développé ses théories devant un auditoire de choix, charmé à la fois de la science haute et profonde du savant professeur et de ses qualités oratoires.

Après avoir expliqué la rôle des cellules dans l'organisme, les corrélations cellulaires qui existent entre ces cellules, exposé d'une façon magistrale la théorie de la conscience et de la mémoire cellulaire.

laires, M. le professeur Renaud a ainsi terminé son discours :

« Mais, lorsque par le travail, l'industrie, la persévérance et la vertu de nos pères, une race a créé le bien-être, l'instrument supérieur de la somme et des mémoires ethniques, de quelle a-t-ils le haut sentiment de ce que la science, les lettres et de leur extension indéfinie par la marche en avant, quelle a-t-elle le pas pour monter dans l'idéal jusqu'au ciel, et qu'en elle les notions de l'honneur, du droit, de toute la fin de l'homme et de tous ses devoirs, que toutes ses élévées lui sont venues comme reflète et s'expriment d'un seul mouvement, elle possède véritablement son patrimoine héréditaire et son âme propre d'immortelle. Ceci, pourvu que l'homme encore et toujours, puisse être travaillé de ces organismes, tout comme celle des hommes. Un autre qui roule dans les yeux, et une cellule qui évolue dans l'organisme sont des équivalents dans l'Univers, a dit magnifiquement dans son maître Ravvier. Travaillons, jour après jour, tous sur la terre, pour que la grande son âme divine, tous, en cette France, et nous autres à Lyon, pour que la France » ne soit jamais fermée. »

Monsieur le recteur de l'Université fait connaître les résultats des concours pour l'attribution des prix Falcoz.

Ces prix ont été obtenus : A la Faculté de médecine, par MM. Courmont et Nicolas, pour leur travail sur les maladies microbennes.

A la Faculté des sciences, par M. Roman, préparateur de géologie, pour son étude sur le Bas-Languedoc.

A la Faculté des lettres, par M. La-treille, professeur de troisième au lycée de Lyon, pour sa remarquable étude sur le théâtre de Ponsard.

Bonlieu M. Compyré remercie le conseil municipal, la chambre de commerce et tous les bienfaiteurs de l'Université dont les concours n'ont jamais failli et ne failliront pas dans la tâche qu'il reste encore à accomplir, en particulier la création d'une chaire d'histoire locale dont la nécessité s'impose.

Il dit quelques mots de l'Institut, celui qu'on va bientôt inaugurer. Ce sera alors, que si ce n'est pas un palais, ce sera tout au moins un établissement capable de fournir des hommes utiles à leur pays; c'est tout ce qu'on en demande.

Et il termine dans un éloge bien mérité au corps enseignant de notre Université.

Le discours de M. Compyré plein de finesse et de précision, a été vivement applaudi.

La musique du 158^e de ligne a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

Chronique Locale

A propos de M. Rivaud. — De la Volonté : On a révoqué, dans le dernier mouvement administratif, M. Rivaud, préfet du Rhône. Or, M. Rivaud était un ami dévoué et actif de M. Fleury-Ravarin que le parti modéré veut mettre au secrétariat de l'intérieur.

M. Fleury-Ravarin veut venger M. Rivaud de sa disgrâce, qu'il déclare imméritée. M. Dapuy ne veut point s'attirer, ce propos, l'imitation des radicaux, et demande à M. Fleury-Ravarin de modifier son désir. Mais M. Aynard veut ajouter le poids de sa personne et de son influence à la demande de M. Fleury-Ravarin.

Aussi M. Dupuy ne sait-il comment se tirer d'affaire ! Renommer M. Rivaud, c'est se mettre mal avec les députés qui ont soutenu le ministère Brisson; ne pas le renommer, c'est mécontenter MM. Fleury-Ravarin et Aynard.

M. Dupuy espère que M. Deloassé le sortira de là.

Faculté de droit de Lyon. — La Faculté de droit de Lyon a décerné, ainsi qu'il suit, les récompenses mises à sa disposition par l'Etat, par le Conseil général du département du Rhône, par la Société d'Economie politique, etc. d'Economie sociale de Lyon, et par l'Association des étudiants en droit de l'Université de Lyon.

CONCOURS ENTRE LES DOCTEURS ET LES ASPIRANTS AU DOCTORAT. — Médailles d'or données par l'Etat. — Non décernées. Prix donné par l'Association des anciens étudiants en droit de l'Université de Lyon aux aspirants au doctorat qui ont obtenu aux épreuves les meilleurs travaux.

Séances juridiques. — M. Léon-Marie Damien Coudeyrette. Sciences politiques. — M. Nicolas-Marie-Joseph Bruyas; M. Georges Félix-François Mettey.

Mention honorable. — M. Léon-Philibert Petit.

CONCOURS ENTRE LES ÉTUDIANTS DE TROISIÈME ANNÉE. — Médailles données par l'Etat, prix donnés par le département du Rhône.

qu'il partageait nos dévouements avec les voleurs; tous ces messieurs qui boivent la haut sont des voleurs; ceux qui dorment à notre porte par nous protéger sont des voleurs; vous êtes le seul honnête homme que nous ayons rencontré en Grèce, et vos conseils sont les meilleurs du monde; mais bonsoir, monsieur! bonsoir!

— Au nom du ciel, madame!... Je ne me justifie pas; pensez de moi ce que vous voudrez. Laissez-moi seulement vous dire comment vous reprendrez votre argent.

— Et comment voulez-vous que je le reprenne, si toute la gendarmerie du royaume ne peut pas nous reprendre nous-mêmes? Hadgi-Stavros n'est donc plus le Roi des montagnes? Il ne sait plus de chemins escartés? Les ravins, les buissons, les rochers ne sont plus ses secrétaires et ses complices? Bonsoir, monsieur; je rendrai témoignage de votre zèle; je dirai aux brigands que vous avez fait leur commission; mais, une fois pour toutes, bonsoir!

La bonne dame me poussa par les épaules en criant bonsoir sur un ton et aigu, que je tremblai qu'elle n'éveillât nos gardiens, et je m'enfuis piteusement sous ma tente.

Quelle journée, monsieur! J'entrepris de récupérer tous les incidents qui avaient gréé sur ma tête depuis l'heure où j'étais parti d'Athènes à la poursuite de la *boryana variabilis*. La rencontre des Anglais, les beaux yeux de Mary-Ann, les fusils des brigands, les chiens, les puces, Hadgi-Stavros, quinze mille francs à payer, ma vie à ce prix, l'orgie de l'Ascension, les balles sifflant à mes oreilles,

la face avinée de Vasilé, et, pour couronner la fête, les injustices de Mme Simons.

Il ne me manquait plus, après tant d'épreuves, que d'être pris moi-même pour un voleur! Le soleil, qui console de tout, ne vint pas à mon secours. J'avais été surnommé par les événements, et la force me manquait pour dormir. Le jour se leva sur mes méditations douloureuses. Je suivis, d'un ciel étincelant le soleil qui montait sur l'horizon. Des bruits confus succédèrent peu à peu au silence de la nuit.

Je ne me sentais pas le courage de regarder l'heure à ma montre ou de retourner la tête pour voir ce qui se passait autour de moi. Tous mes sens étaient hébétés par la fatigue et le découragement. Je crois que si l'on m'avait fait rouler des montagnes, je n'aurais pas écarté les mains pour me retenir.

Dans cet antichambre de mes facultés, j'eus une vision qui tenait à la fois du rêve et de l'hallucination, car je n'étais ni éveillé ni endormi, et mes yeux étaient aussi ni fermés que ni ouverts. Il me sembla qu'on m'avait entéré vivif; que ma tente de feutre noir était un catafalque orné de fleurs et qu'on me chantait sur ma tête les prières des morts.

La peur me prit; je voulais crier; la parole s'arrêta dans ma gorge ou fut couverte par la voix des chœurs. J'entendis distinctement les versets et les répons pour reconnaître que mes funérailles se célébraient en grec.

Je fis un effort violent pour remuer mon bras droit; il était de plomb. J'entendis le bras gauche; il céda facilement, heurta contre la tente et fit tomber quel-

LE ROI DES MONTAGNES

PAR EDMOND ABOUT

— Mais, monsieur, nous le serons demain, on l'Angleterre ne serait plus l'Angleterre ! Dimitri ! a dit à son frère vers cinq heures ; mon frère a vu notre ministre à l'heure du dîner ; on a donné les ordres avant la nuit ; les gendarmes sont en route, quoi qu'en ait dit le Corfote, et nous serons délivrés au matin pour notre déjeuner.

— Ne nous berçons pas d'illusions : le temps presse. Je ne compte pas sur la gendarmerie ; nos vainqueurs en parlent trop légèrement pour la craindre. J'ai toujours entendu dire que, dans ce pays, chasseur et gibier, gendarme et brigand, étaient bon ménage ensemble. Je suppose, à la rigueur, qu'on vous envoie quelques hommes à notre secours : Hadgi-Stavros les verra venir et il nous entrainera par ses chemins escartés, dans un autre repaire. Il sait le pays sur le bout du doigt ; tous les rochers sont ses complices, tous les buissons ses alliés, tous les ravins ses recueils. Le Parrés est avec lui contre nous ; il est le Roi des montagnes !

— Bravo, monsieur ! Hadgi-Stavros est Dieu, et vous êtes son prophète. Il serait touché d'entendre avec quelle admiration vous parlez de lui. J'avais déjà deviné que vous étiez de ses amis, à voir comme il vous frappait sur l'épaule et comme il vous parlait en confidence. N'est-ce pas lui qui vous a suggéré le plan d'évasion que vous venez nous proposer ?

— Oui, madame, c'est lui ; ou plutôt c'est sa correspondance. J'ai trouvé ce matin, pendant qu'il dictait son courrier, le moyen infailible de nous délivrer gratis. Veuillez écrire à monsieur votre frère de rassembler une somme de cent quinze mille francs, cent pour votre rançon, quinze pour la mienne, et de les envoyer ici le plus tôt possible par un homme sûr, par Dimitri.

— Par votre ami Dimitri, à votre ami le Roi des montagnes ? Grand merci, mon cher monsieur ! C'est à ce prix que nous serons délivrés pour rien !

— Oui, madame, Dimitri n'est pas mon ami, et Hadgi-Stavros ne se ferait pas scrupule de me couper la tête. Mais je continue : en échange de l'argent, vous exigerez que le Roi vous signe un reçu.

— Le bon billet que nous aurons là ! — Avec ce billet, vous reprendrez vos cent quinze mille francs, sans perdre un centime, et vous allez voir comment.

— Mais, monsieur, nous le serons demain, on l'Angleterre ne serait plus l'Angleterre ! Dimitri ! a dit à son frère vers cinq heures ; mon frère a vu notre ministre à l'heure du dîner ; on a donné les ordres avant la nuit ; les gendarmes sont en route, quoi qu'en ait dit le Corfote, et nous serons délivrés au matin pour notre déjeuner.

— Ne nous berçons pas d'illusions : le temps presse. Je ne compte pas sur la gendarmerie ; nos vainqueurs en parl

Drôles. — Droit civil: 1. prix, médaille d'argent, M. Louis-Michel-Eugène Ra-

camarades le relèverent, il avait une jambe fracturée. — Un autre maçon, Lepaysan, 34 ans, est tombé d'une hauteur d'environ huit mètres, dans une maison en construction, rue de Béarn.

PIATRIÈRES Sud-Est, 260. Stéarinerie Lyon, 117. Champfleur, 95. Alpes, 317. Anasaha, 55. Bar américain, 122. Eden, Bar, 101. Bar-Barre, 100. Grand Bazar, 515. Banque privée, 520. Alimentation, 131. Dombrowska, 165. Rochet Schnei-

le cas présent il est probable qu'il n'y a pas de ton de doute adverse. Il s'agit d'une simple revue générale de ces dernières qui doivent en ce cas être équipées comme à la veille d'une bataille.

L'AFFAIRE DREYFUS

LES GÉNÉRAUX PARLERONT De la Liberté: Il nous revient et l'origine de ces renseignements est digne de foi, que les généraux ayant été mêlés à l'affaire Dreyfus, sont décidés, quand ils comparaitront devant la cour de cassation à faire connaître les faits jusqu'à ce jour cachés qui ont motivé leur opinion sur l'affaire Dreyfus.

LES NOUVELLES DU SYNDICAT

Paris. — Le bruit a couru hier soir qu'une ordonnance de non-lieu avait été rendue en faveur du lieutenant-colonel Picquart. Nous avons vu ce matin M. Gast, son cousin, qui nous a déclaré ignorer absolument cette nouvelle.

JUDET CONTRE LABORI

Paris. — M. Judet vient d'adresser la lettre suivante à M. Ployer, bâtonnier de l'ordre des avocats: Monsieur le bâtonnier, A l'audience du 3 août dernier, M. Labori qui s'était déjà vanté d'avoir préparé la fuite d'Emilie Zola a complètement oublié les devoirs de son rôle en remettant lui-même à M. le substitut la plainte dirigée contre moi par son client, prenant à son compte l'accusation, comme véritablement fondée de pouvoirs, et à la publique-ment affirmé que j'avais fait usage d'un faux.

LE VOYAGE DE GUILLAUME II

Rome. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne revenant de leur voyage en Palestine, débarqueront à Venise. On assure que le roi et la reine d'Italie se rendront de nouveau, à cette occasion, dans cette ville pour avoir une nouvelle entrevue avec les souverains allemands.

EN EXTREME-ORIENT

Londres. — Au sujet de l'ordre de mobilisation envoyé par l'Amirauté à l'escadre anglaise mouillée dans la baie de Wei-Hai-Wei, on dément dans les milieux officiels dans les affaires de Chine. Il est évident que les vaisseaux ne peuvent être tenus prêts pour l'action que lorsque cette action est imminente et non lorsque les flottes se trouvent à plusieurs milliers de kilomètres de distance.

velle de l'Osservatore Romano et contenue dans une correspondance qui lui est adressée. En voici les principaux passages: « Le bruit court qu'un corps considérable d'Abyssins s'avance vers la vallée du Haut-Nil.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 4 NOVEMBRE 1898 Premier arrondissement. — Coquard Antoinette, couturière, 43 ans, rue Romaria, 10, f. 10 h. — Lauber Victor, 11 ans, 12, Grand-Côte, f. midi. — Veuve Sauvano, née Eugénie Brant, sans profession, 63 ans, rue Causton, 5, f. 2 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 4 NOVEMBRE 1898 Deuxième arrondissement. — Eponse Garnier, née Adèle Trochard, 41 ans, Hôtel-Dieu, f. 7 h. — Bédier Jacques, graveur, 60 ans, Hôtel Dieu, f. midi. — Veuve Prady, née Claudine Goy, sans profession, 83 ans, cours du Midi, 34, f. 9 h. — Chir Marie, sans profession, 20 ans, rue de la Charité, 12, f. 11 h. — Dupon André, 10 ans, Charité, f. 2 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Quatrième arrondissement. — Euzès Niquenés Christine Veillet, tisseuse, 39 ans, Hôpital Croix-Rousses, veuve Saillard, 66 ans, hôpital Croix-Rousses, f. 4 h. Cinquième arrondissement. — Eponse Girard, née Marie Soumaistre, sans profession, 27 ans, chemin des Aqueudes-des-Massues, 59, f. 10 h. — Mercier Marie, cuisinière, 49 ans, St-Jean, f. midi.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Sixième arrondissement. — Veuve Messin, née Anne Nesson, ouvrière passementière, 62 ans, rue Bugeaud, 132, f. 11. — Veuve Durand, née Marie Rostagnat, ouvrière en soie, 66 ans, rue Garibaldi, 41, f. 3 h. — Eponse Bourgeat, née Adèle Charavay, sans profession, 70 ans, portes closes de la Guillotière, f. 3 h. 1/2. — Veuve Huguet, née Anne Chantolot, rentière, 79 ans, avenue de Saxe, 135, f. 9 h. — Morel J.-B., 79 ans, rue Bugeaud, 133, f. 1 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Septième arrondissement. — Veuve Messin, née Anne Nesson, ouvrière passementière, 62 ans, rue Bugeaud, 132, f. 11. — Veuve Durand, née Marie Rostagnat, ouvrière en soie, 66 ans, rue Garibaldi, 41, f. 3 h. — Eponse Bourgeat, née Adèle Charavay, sans profession, 70 ans, portes closes de la Guillotière, f. 3 h. 1/2. — Veuve Huguet, née Anne Chantolot, rentière, 79 ans, avenue de Saxe, 135, f. 9 h. — Morel J.-B., 79 ans, rue Bugeaud, 133, f. 1 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Huitième arrondissement. — Veuve Messin, née Anne Nesson, ouvrière passementière, 62 ans, rue Bugeaud, 132, f. 11. — Veuve Durand, née Marie Rostagnat, ouvrière en soie, 66 ans, rue Garibaldi, 41, f. 3 h. — Eponse Bourgeat, née Adèle Charavay, sans profession, 70 ans, portes closes de la Guillotière, f. 3 h. 1/2. — Veuve Huguet, née Anne Chantolot, rentière, 79 ans, avenue de Saxe, 135, f. 9 h. — Morel J.-B., 79 ans, rue Bugeaud, 133, f. 1 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Neuvième arrondissement. — Veuve Messin, née Anne Nesson, ouvrière passementière, 62 ans, rue Bugeaud, 132, f. 11. — Veuve Durand, née Marie Rostagnat, ouvrière en soie, 66 ans, rue Garibaldi, 41, f. 3 h. — Eponse Bourgeat, née Adèle Charavay, sans profession, 70 ans, portes closes de la Guillotière, f. 3 h. 1/2. — Veuve Huguet, née Anne Chantolot, rentière, 79 ans, avenue de Saxe, 135, f. 9 h. — Morel J.-B., 79 ans, rue Bugeaud, 133, f. 1 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Dixième arrondissement. — Veuve Messin, née Anne Nesson, ouvrière passementière, 62 ans, rue Bugeaud, 132, f. 11. — Veuve Durand, née Marie Rostagnat, ouvrière en soie, 66 ans, rue Garibaldi, 41, f. 3 h. — Eponse Bourgeat, née Adèle Charavay, sans profession, 70 ans, portes closes de la Guillotière, f. 3 h. 1/2. — Veuve Huguet, née Anne Chantolot, rentière, 79 ans, avenue de Saxe, 135, f. 9 h. — Morel J.-B., 79 ans, rue Bugeaud, 133, f. 1 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Onzeième arrondissement. — Veuve Messin, née Anne Nesson, ouvrière passementière, 62 ans, rue Bugeaud, 132, f. 11. — Veuve Durand, née Marie Rostagnat, ouvrière en soie, 66 ans, rue Garibaldi, 41, f. 3 h. — Eponse Bourgeat, née Adèle Charavay, sans profession, 70 ans, portes closes de la Guillotière, f. 3 h. 1/2. — Veuve Huguet, née Anne Chantolot, rentière, 79 ans, avenue de Saxe, 135, f. 9 h. — Morel J.-B., 79 ans, rue Bugeaud, 133, f. 1 h.

tal Croix-Rousses. — Veuve Saillard, 66 ans, hôpital Croix-Rousses, f. 4 h. Cinquième arrondissement. — Eponse Girard, née Marie Soumaistre, sans profession, 27 ans, chemin des Aqueudes-des-Massues, 59, f. 10 h. — Mercier Marie, cuisinière, 49 ans, St-Jean, f. midi.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

Table with columns: ESPÈCES, QUANTITÉ, PRIX DU KILOG, PRIX extrêmes. Rows include: Bœufs, Vaches, Taureaux, Veaux, Moutons, Porcs.

ENCORE UN CAS DE COQUELUCHE

Nous apprenons tous les jours de nouvelles guérisons accomplies par l'Emulsion Scott, et c'est pour nous un grand plaisir de constater que, par l'aimable permission de nos correspondants, nous sommes en mesure de publier quelques-uns de ces succès.



Messieurs, j'ai employé votre bienfait Emulsion Scott pour mon petit garçon âgé de 5 ans atteint de coqueluche depuis plusieurs mois, et il n'a pu être guéri par de nombreuses quintes de toux. Extrêmement affaibli par la fièvre, il a failli mourir. Je lui ai pris l'Emulsion Scott et, en quelques jours, il a repris son appétit et son sommeil. Sur les conseils du docteur, je lui ai pris l'Emulsion Scott et, en quelques jours, il a repris son appétit et son sommeil.

SOMMIER DE L'EXPOSITION

46, Rue Centrale, Lyon Envoi gratuit de ce charmant coussin métallique

PH. GOBERT, Lyon

Magasin, 133, avenue de Saxe Ateliers et entrepôt, 5, boulev. des Casernes UNIQUE DÉPÔT POUR LA RÉGION LYONNAISE au seul et véritable CALONIFÈRE IRLANDAIS

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 4 NOVEMBRE 1898 Premier arrondissement. — Coquard Antoinette, couturière, 43 ans, rue Romaria, 10, f. 10 h. — Lauber Victor, 11 ans, 12, Grand-Côte, f. midi. — Veuve Sauvano, née Eugénie Brant, sans profession, 63 ans, rue Causton, 5, f. 2 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Deuxième arrondissement. — Eponse Garnier, née Adèle Trochard, 41 ans, Hôtel-Dieu, f. 7 h. — Bédier Jacques, graveur, 60 ans, Hôtel Dieu, f. midi. — Veuve Prady, née Claudine Goy, sans profession, 83 ans, cours du Midi, 34, f. 9 h. — Chir Marie, sans profession, 20 ans, rue de la Charité, 12, f. 11 h. — Dupon André, 10 ans, Charité, f. 2 h.

ÉTAT CIVIL DE LYON

Quatrième arrondissement. — Euzès Niquenés Christine Veillet, tisseuse, 39 ans, Hôpital Croix-Rousses, veuve Saillard, 66 ans, hôpital Croix-Rousses, f. 4 h. Cinquième arrondissement. — Eponse Girard, née Marie Soumaistre, sans profession, 27 ans, chemin des Aqueudes-des-Massues, 59, f. 10 h. — Mercier Marie, cuisinière, 49 ans, St-Jean, f. midi.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX

CHRONIQUE FINANCIÈRE Bourse de Lyon du 3 Novembre 1898

COMPTANT

Gaz, 930, 933; gaz de Florence, 1175; Pétrin-Gaudet, 1555, 1550. Fourchambault, 893. Franco-Russa, 390, 392. Paris-Kama, 742, 747, encore un peu de réaction, et la valeur sera bonne à mettre en portefeuille. Hita, 4865. Les cours des Charbonnages restent toujours les ornières de grève. Loire, 263,50. Montrambert, 932. St-Etienne, 445.

MARCHÉ EN BANQUE

L'arbitrage a recommencé aujourd'hui à passer quelques ordres d'achat en minus d'or.

ACTIONS

Usikany, 423. 00. De Beers, 639,50. Tharsis, 193,50. East Rand, 143,50. Goldfields, 121,50. Chartered, 75,25. Robinson Gold, 233. 00. Goldenhuis, 199. 00. Randfontein, 55. 00. Sheba, 37,50. Simmer, 118. 00. Ferreira, 613. 00. Mozambique, 95,75. Montecatini, 21. 00. Verreux, 4865. Les cours des Charbonnages restent toujours les ornières de grève. Loire, 263,50. Montrambert, 932. St-Etienne, 445.

LE VOYAGE DE GUILLAUME II

Rome. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne revenant de leur voyage en Palestine, débarqueront à Venise. On assure que le roi et la reine d'Italie se rendront de nouveau, à cette occasion, dans cette ville pour avoir une nouvelle entrevue avec les souverains allemands.

EN EXTREME-ORIENT

Londres. — Au sujet de l'ordre de mobilisation envoyé par l'Amirauté à l'escadre anglaise mouillée dans la baie de Wei-Hai-Wei, on dément dans les milieux officiels dans les affaires de Chine. Il est évident que les vaisseaux ne peuvent être tenus prêts pour l'action que lorsque cette action est imminente et non lorsque les flottes se trouvent à plusieurs milliers de kilomètres de distance.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX

CHRONIQUE FINANCIÈRE Bourse de Lyon du 3 Novembre 1898

COMPTANT

Gaz, 930, 933; gaz de Florence, 1175; Pétrin-Gaudet, 1555, 1550. Fourchambault, 893. Franco-Russa, 390, 392. Paris-Kama, 742, 747, encore un peu de réaction, et la valeur sera bonne à mettre en portefeuille. Hita, 4865. Les cours des Charbonnages restent toujours les ornières de grève. Loire, 263,50. Montrambert, 932. St-Etienne, 445.

MARCHÉ EN BANQUE

L'arbitrage a recommencé aujourd'hui à passer quelques ordres d'achat en minus d'or.

ACTIONS

Usikany, 423. 00. De Beers, 639,50. Tharsis, 193,50. East Rand, 143,50. Goldfields, 121,50. Chartered, 75,25. Robinson Gold, 233. 00. Goldenhuis, 199. 00. Randfontein, 55. 00. Sheba, 37,50. Simmer, 118. 00. Ferreira, 613. 00. Mozambique, 95,75. Montecatini, 21. 00. Verreux, 4865. Les cours des Charbonnages restent toujours les ornières de grève. Loire, 263,50. Montrambert, 932. St-Etienne, 445.

LE VOYAGE DE GUILLAUME II

Rome. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne revenant de leur voyage en Palestine, débarqueront à Venise. On assure que le roi et la reine d'Italie se rendront de nouveau, à cette occasion, dans cette ville pour avoir une nouvelle entrevue avec les souverains allemands.

EN EXTREME-ORIENT

Londres. — Au sujet de l'ordre de mobilisation envoyé par l'Amirauté à l'escadre anglaise mouillée dans la baie de Wei-Hai-Wei, on dément dans les milieux officiels dans les affaires de Chine. Il est évident que les vaisseaux ne peuvent être tenus prêts pour l'action que lorsque cette action est imminente et non lorsque les flottes se trouvent à plusieurs milliers de kilomètres de distance.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX

CHRONIQUE FINANCIÈRE Bourse de Lyon du 3 Novembre 1898

COMPTANT

Gaz, 930, 933; gaz de Florence, 1175; Pétrin-Gaudet, 1555, 1550. Fourchambault, 893. Franco-Russa, 390, 392. Paris-Kama, 742, 747, encore un peu de réaction, et la valeur sera bonne à mettre en portefeuille. Hita, 4865. Les cours des Charbonnages restent toujours les ornières de grève. Loire, 263,50. Montrambert, 932. St-Etienne, 445.

MARCHÉ EN BANQUE

L'arbitrage a recommencé aujourd'hui à passer quelques ordres d'achat en minus d'or.

ACTIONS

Usikany, 423. 00. De Beers, 639,50. Tharsis, 193,50. East Rand, 143,50. Goldfields, 121,50. Chartered, 75,25. Robinson Gold, 233. 00. Goldenhuis, 199. 00. Randfontein, 55. 00. Sheba, 37,50. Simmer, 118. 00. Ferreira, 613. 00. Mozambique, 95,75. Montecatini, 21. 00. Verreux, 4865. Les cours des Charbonnages restent toujours les ornières de grève. Loire, 263,50. Montrambert, 932. St-Etienne, 445.

LE VOYAGE DE GUILLAUME II

Rome. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne revenant de leur voyage en Palestine, débarqueront à Venise. On assure que le roi et la reine d'Italie se rendront de nouveau, à cette occasion, dans cette ville pour avoir une nouvelle entrevue avec les souverains allemands.

EN EXTREME-ORIENT

Londres. — Au sujet de l'ordre de mobilisation envoyé par l'Amirauté à l'escadre anglaise mouillée dans la baie de Wei-Hai-Wei, on dément dans les milieux officiels dans les affaires de Chine. Il est évident que les vaisseaux ne peuvent être tenus prêts pour l'action que lorsque cette action est imminente et non lorsque les flottes se trouvent à plusieurs milliers de kilomètres de distance.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

CHABLY! QUINA DÉLICIEUX

CHRONIQUE FINANCIÈRE Bourse de Lyon du 3 Novembre 1898

COMPTANT

Gaz, 930, 933; gaz de Florence, 1175; Pétrin-Gaudet, 1555, 1550. Fourchambault, 893. Franco-Russa, 390, 392. Paris-Kama, 742, 747, encore un peu de réaction, et la valeur sera bonne à mettre en portefeuille. Hita, 4865. Les cours des Charbonnages restent toujours les ornières de grève. Loire, 263,50. Montrambert, 932. St-Etienne, 445.

MARCHÉ EN BANQUE

L'arbitrage a recommencé aujourd'hui à passer quelques ordres d'achat en minus d'or.

ACTIONS

Usikany, 423. 00. De Beers, 639,50. Tharsis, 193,50. East Rand, 143,50. Goldfields, 121,50. Chartered, 75,25. Robinson Gold, 233. 00. Goldenhuis, 199. 00. Randfontein, 55. 00. Sheba, 37,50. Simmer, 118. 00. Ferreira, 613. 00. Mozambique, 95,75. Montecatini, 21. 00. Verreux, 4865. Les cours des Charbonnages restent toujours les ornières de grève. Loire, 263,50. Montrambert, 932. St-Etienne, 445.

LE VOYAGE DE GUILLAUME II

Rome. — L'empereur et l'impératrice d'Allemagne revenant de leur voyage en Palestine, débarqueront à Venise. On assure que le roi et la reine d'Italie se rendront de nouveau, à cette occasion, dans cette ville pour avoir une nouvelle entrevue avec les souverains allemands.

EN EXTREME-ORIENT

Londres. — Au sujet de l'ordre de mobilisation envoyé par l'Amirauté à l'escadre anglaise mouillée dans la baie de Wei-Hai-Wei, on dément dans les milieux officiels dans les affaires de Chine. Il est évident que les vaisseaux ne peuvent être tenus prêts pour l'action que lorsque cette action est imminente et non lorsque les flottes se trouvent à plusieurs milliers de kilomètres de distance.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA

Interpellations sur Fashoda Paris. — Il est à prévoir que deux interpellations relatives à l'affaire de Fashoda déposées sous le précédent cabinet par MM. de Mun et Brunet, seront reprises demain par leurs auteurs. On croit que la discussion en sera fixée à un jour prochain. M. d'Estournelles doit intervenir dans leur débat.

LE CONFLIT DE FASHODA</

LOTÉRIE DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL
Tirage du 23 décembre 1898. — Gros lot: 3 000 000 fr. argent

STATUES DE S'ANT'NE DE PADOUÉ
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T. GENRES, CRÈCHES POUR NOËL

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES
M. Lejeune
Maitre diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
VÉRITABLE PETROLE HAHN
MARQUE DÉPOSÉE

EN VENTE
A L'AGENCE FOURNIER
13, rue Confort, 13, à Lyon

LE PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER
A LYON ET SES ENVIRONS
Contenant: Renseignements sur les administrations. — Prémios historiques. — Monuments. — Promenades. — Excursions. — Plan de la ville.

LE GUIDE DE GRENOBLE
et ses environs
La Grande-Chartreuse, Usage Allouard, La Motte-Bouquetier, Sarrage. — Description et renseignements sur Promenades, monuments, etc.

LE GUIDE DE CLERMONT-FERRAND
ROYAT ET SES ENVIRONS
avec le nouveau Plan complet de la Ville
Ces trois ouvrages sont indispensables aux étrangers qui visitent la grande cité lyonnaise, aux touristes qui parcourent les beaux sites du Dauphiné, ainsi qu'aux baigneurs qui fréquentent nos stations thermales.

ON DEMANDE
une commandite de 12.000 fr. pour développer industrie déjà en plein rapport.

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les accès du sang.

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures

ON DEMANDE
jeunes gens sérieux
libres quelques heures dans la journée pour faire de la représentation. — S'adresser au bureau du journal.

AUX 4 BLASONS
MALAVAL
Graveur en tous genres
Lyon, passage de l'Éclat-Noir, 24, Lyon

Polices remboursables à 100 fr.
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Pour favoriser le développement de l'épargne par la reconnaissance des capitaux

AU BON SOLDEUR
12, rue Mazenod, Lyon
Vêtements p. hommes mesure à prix réduits. — Nota: Carregoit les lions du Crédit ouvrier.

JEUNE HOMME instruit, 30 ans, marié, père de famille, demande emploi régulier en garde-chasse, bonnes références. S'adresser au bureau du journal sous le n° 657 B F. S.

EN VENTE A LYON
chez Mme Evrard, mar chande de journaux, rue Thomassin et dans les kiosques:
L'Antiquaire Marseillais
Journal Hebdomadaire

CYCLISTES
La maison CASTOLDI, com mencant la construction de ses modèles 1899, solde dès à présent, à des prix très réduits, tous ses modèles 1898 et un grand nombre de bicyclettes d'occasion de toutes marques à très bon marché.

Vins Beaujolais
Pour acheter directement vos vins à la propriété avec réduction de 25 francs par pièce, adressez-vous au commissionnaire F. COL-LONGE, viticulteur à Beaujeu (Rhône).

GENÈVE
HOTEL du Mont-Blanc
Rue du Rhône, M^{re} Vve GRAS-MOYAT, recommandant un clergé et aux familles.

GRANDE PHARMACIE
DE L'ÉLÉPHANT
GRANDE SAISIE
DE PRIX

RECHERCHES
Renseignements confidentiels. — Équipes
Bureaux: 25, rue Quatre-Cantons
Cabinet de 10 heures à 11 heures et de 4 heures à 6 heures
GRAND DIPLOME D'HONNEUR
Médaille d'Or — Médaille de Vermeil

Restaurant Parisien
Hôtel F. ORIFFAY
43, Rue des Remparts-d'Albay, 43
Service à la Carte à Prix Fixe
Déjeuners ou Diners depuis 1 fr. 25

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

Cois, Manchettes & Plastrons
en LINGE MONOPOLE
Fine toile avec intérieur perçonné, collant moins cher que le blanchissage et supprimant l'usage.

Imprimerie Universelle

ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »
LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35 bis - LYON

SPECIALITÉ
D'AFFICHES
de
TOUTES DIMENSIONS

Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messo
Lettres de Mariage
Circulars et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe
EN NOIR
ou
EN COULEURS

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine
Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

BOURSE DE PARIS du 3 Novembre

BOURSE DE LYON du 3 Novembre

Table of stock market data for Paris and Lyon, including columns for Fonds d'Etat, Actions, Obligations, and various bank shares.